

insolente au pape. — Il est condamné à Rome. — Bulle de Léon X. — Luther la fait brûler à Wittemberg. — La révolte est consommée. 573

CHAPITRE XXIII. LA RÉFORME. DU RIRE, EMPLOYÉ PAR LA RÉFORME COMME INSTRUMENT DE PROPAGANDE. — Rôle que le Rire joua dans le drame de la réforme. — Usage que Luther en fit dans sa polémique avec Tetzel, Eck, Alved et le pape. — Le démon de Luther. — Le dialogue. — Ulrich de Hutten. — Mélanchthon s'associe à Luther. — Dialogue contre la Sorbonne. — Le pape Ane. — Caricatures de Nuremberg. — Images qu'inspire la papauté. 592

CHAPITRE XXIV. DERNIERS ÉVÈNEMENTS. MORT DE LÉON X. 1521. — Les ordres d'Allemagne se rassemblent à Nuremberg pour donner un successeur à Maximilien I^{er}. — Charles d'Autriche et François I^{er} briguent l'empire. — Conduite politique du saint-siège. — Charles est élu. — Rivalité des deux princes. — État des esprits dans le duché de Milan. — Schinner reparait sur la scène. — Léon X écoute les propositions de Charles-Quint. — Les hostilités éclatent. — Les Français sont chassés de Milan. — Parme et Plaisance rentrent sous la domination de l'Église. — Le pape quitte la Magliana pour aller à Rome et rendre grâce à Dieu du triomphe des confédérés. — Il tombe malade et meurt. 408

CHAPITRE XXV. L'HOMME INTIME. — Portrait de Léon X. — Chagrin du pape, quand il est obligé de punir. — Combien il est libéral. — Établissements de charité qu'il fonde à Rome. — Les lettrés persécutés en appellent au pape. — Reuchlin et Érasme. — Piété de Léon X. — Henri VIII lui dédie l'*Assertio septem sacramentorum*. — Les épîtres familières du pape. — Combien elles témoignent de zèle pour la religion. — Calomnies des protestants répétées par les catholiques. — On doit à Léon X l'institution de diverses cérémonies religieuses. — Vie intérieure du pape. — Son goût pour la musique. — Léon X à table, à la chasse, à Viterbe et à la Magliana. — Conclusion. 429

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES DU DEUXIÈME VOLUME.

TABLE

ANALYTIQUE ET ALPHABÉTIQUE

DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CET OUVRAGE.

A

ACADÉMIE platonicienne, fondée à Florence par Cosme de Médicis, I, 6.

ACADÉMIE romaine (1), dispersée par Paul II, se réforme sous Sixte IV, I, 71.

ADRIEN D'UTRECHT. Ses premières années. — Son amour pour les pauvres, II, 170. — Précepteur de Charles-Quint, II, 171. — Élevé au cardinalat par Léon X, II, 172. — Élu pape, II, 172. — Meurt de douleur pour n'avoir pu donner la paix au monde chrétien, II, 173.

ALBERT, archevêque de Mayence, charge Tetzel de prêcher les indulgences en Allemagne, II, 360.

ALDE MANUCE, imprimeur vénitien, II, 62.

ALEXANDRE VI. Protection qu'il accorde à Pic de la Mirandole, accusé à tort d'hérésie, I, 38. — Effet que produit sur le peuple romain son élévation au pontificat, I, 119. — Son intronisation, I, 121. — Tente de s'opposer à l'envahissement de l'Italie par Charles VIII, I, 125. — Guerre qu'il fait aux nobles, I, 226. — Son caractère. — Sa politique, I, 231.

- ALLEMAGNE (l') possède peu d'institutions pédagogiques, II, 346.
- ALPHONSE D'ESTE (le duc) se réconcilie avec Jules II et vient à Rome implorer son pardon, I, 276.—Refuse au pape d'échanger Ferrare contre Asti.—S'échappe de Rome et rentre dans sa capitale, I, 277.
- AMBROGIO (Thésée), chanoine de l'église Saint-Jean de Latran, est chargé d'enseigner le chaldéen à Bologne, II, 187.— Publie une grammaire polyglotte, II, 187.
- AQUILANO (Séraphin), I, 72.
- ARIOSTE (l') envoyé en ambassade par le duc d'Este auprès de Jules II, I, 278.— Ce qu'il aurait voulu obtenir de Sa Sainteté, II, 227.— Léon X lui donne les moyens de faire imprimer le *Furioso*, II, 228.— A Ferrare, II, 229.
- Assertio septem sacramentorum* (l'), dédié par Henri VIII à Léon X, II, 437.

B

- BARNABÉ, moine récollet, a la première idée des monts-de-piété, II, 19.
- BATAILLE de Ravenne, I, 256; — de Novarre, I, 368.
- BAYARD est présenté à Charles VIII, I, 128.— A Brescia, I, 256.
- BEMBO. Ses premières années, I, 379.— En Sicile, apprend le grec sous Constantin Lascaris, I, 379.— Retourne à Ferrare, où il fait connaissance avec Lucrèce Borgia, I, 381.— Compose ses *Asolani*, I, 382.— A la cour du duc d'Urbin, I, 383.— Abandonne un instant le latin et écrit en italien, I, 384.— Ses idées esthétiques, I, 385.— Sa théorie sur l'imitation, I, 385.— Services qu'il rend à la numismatique, I, 387.— Protège Pomponace, I, 387.— Est envoyé à Venise par Léon X pour détacher cette république de son alliance avec la France, II, 80.— Échoue dans cette mission, II, 82.— Rédige le bref qui nomme Raphaël Sanzio intendant en chef des travaux de Saint-Pierre, II, 298.
- BERNI est présenté à Léon X par Bibbiena, II, 231.—Fonde l'académie des Vignerons, II, 232.— Chante la peste, II, 233.— Heureuses influences exercées par ses écrits sur les mœurs littéraires de son époque, II, 235.— Aurait pu enseigner à Luther l'art de rire sans grimacer, II, 237.
- BÉROALDE (Philippe) nommé par Léon X bibliothécaire de la Vaticane, II, 54.— Chargé par le pape de publier une édition des œuvres de Tacite, II, 242.

- BERNARDIN THOMITANO, moine récollet; succès de ses prédications pour l'organisation des monts-de-piété, II, 21.— Sa mort, II, 23.
- BIBBIENA est nommé professeur de Jean de Médicis, I, 48.— Son caractère, I, 389.— Étudie Plaute et le prend pour modèle en écrivant la Calandra, I, 390.— Ses idées artistiques, I, 391.— Diplomate distingué, I, 391.— Reçoit le chapeau de cardinal, I, 392.
- BIBLIOTHÈQUES catholiques (premières), II, 50.
- BOLOGNE se révolte contre l'autorité du saint-siège, I, 252.— Sommée par Jules de Médicis de rentrer dans le devoir, refuse, I, 253.— Capitule et reconnaît l'autorité de Jules II, I, 275.
- BOLZANI (Valeriano), religieux de l'ordre de Saint-François, I, 364.
- BORGIA (le cardinal), I, 65.— Est élu pape et prend le nom d'Alexandre VI, I, 119.
- BORGIA (César). Son portrait, I, 226.— Est arrêté par l'ordre de Jules II, I, 240.— Restitue les places fortes qui appartiennent au saint-siège, I, 241.
- BORGIA (Lucrèce). Son caractère suivant Bembo, I, 381.— Protection qu'elle accorde aux lettrés, I, 381.
- BOTTIGELLA, professeur de droit au gymnase romain, II, 73.
- BRAMANTE commence l'église de Saint-Pierre, I, 296.— Sa mort, I, 298.
- BUDÉ, envoyé à Rome par François I^{er}, ne peut réussir à rallier Léon X à la politique de la France, II, 84.
- BUSSI (Jean-André de), évêque d'Aleria. Protection qu'il accorde à l'imprimerie, II, 41.

C

- CAJETAN (Thomas de Vio), moine dominicain, attaque l'organisation des monts-de-piété, II, 24.— Sa naissance, II, 174.— Succès qu'il obtient à l'université et en chaire, II, 175.— Elevé au cardinalat par Léon X, II, 177.— Conduite qu'il tient envers Luther, II, 141.— Ses conférences avec ce dernier sont rompues, II, 372.— Envoyé par Léon X en qualité de nonce auprès des ordres d'Allemagne lors de l'élection d'un empereur, II, 410.
- CALVI (Marco-Fabio) aide Raphaël Sanzio dans ses recherches et ses travaux, II, 302.
- CANOSSE (Louis), chargé par Léon X de traiter avec François I^{er} après la bataille de Marignan, II, 109.— Son entrevue à Londres avec Érasme, II, 109.— Ouvre les négociations avec la France, II, 111.

- CARAFFA (le cardinal) accueille Sadolet, I, 374.
 CARICATURES de Nuremberg, II, 403.
 CHALCONDYLE recueilli par Jean de Médicis, I, 47.
 CHARLES VIII, appelé par les princes italiens, I, 123. — S'apprête à envahir l'Italie, I, 125. — Arrive à Lyon; — Bayard lui est présenté, I, 128. — Reçu à Turin par la régente de Savoie, I, 129. — Sa marche triomphale en Italie, I, 131. — Son entrée à Florence, I, 144. — Harangué par Ficin, I, 146.
 CHARLES-QUINT, candidat à l'empire, II, 408. — Moyens qu'il emploie pour succéder à Maximilien I^{er}, II, 410. — Est élu, II, 412. — Couronné à Aix-la-Chapelle, II, 413. — S'allie à Léon X pour chasser les Français d'Italie, II, 419.
 CHRISTIADE (la), par Vida. Jugement porté sur ce poème, II, 241.
 COLBORDOLO, petite ville habitée par les ancêtres de Raphaël Sanzio, II, 262.
 COLOCCI adresse une pièce de vers à Léon X et en reçoit 4,000 scudi, II, 259.
 COLONNE (Prosper) est fait prisonnier par les Français, II, 89.
 CONCILE de Latran (le). Ouverture, II, 2. — Les cardinaux Carvajal et Saint-Séverin y comparaissent, se rétractent et sont absous, II, 3. — Réforme du haut clergé, des prêtres et des moines, II, 8. — Organisation des monts-de-piété, II, 26. — Mesures prises contre les écarts de la presse, II, 46.
 CONCLAVE (le), I, 331.
 CONCORDAT passé entre Léon X et François I^{er}. — Esprit de cette constitution disciplinaire, II, 131. — Vives résistances qu'il éprouve en France, II, 133.
 CONGRÈS de Mantoue, I, 319.
 CONSPIRATION des cardinaux contre Léon X, II, 173.
 CORNETO (Adrien de) accusé de complicité dans la conspiration des cardinaux contre Léon X, II, 158.
 CORTÈSE (Paul), I, 71.

D

- DECIO (Philippe), professeur à Pise, I, 54.
 DELFINI (le camaldule Pierre). Sages conseils qu'il donne à Jean de Médicis lors de la rentrée de ce cardinal à Florence, I, 324. — Lettre

- qu'il adresse à ce dernier à propos de son élévation au pontificat, I, 353.
 DOMINIQUE DE PESCIA propose le jugement du feu pour prouver la vérité de la doctrine de Savonarole, I, 187. — Est arrêté en même temps que ce moine, I, 194. — Condamné à mort, I, 196.
 DUPRAT (le chancelier) prononce le discours d'obédience devant Léon X à Bologne, II, 121.

E

- ECK, dispute avec Luther à Leipzig, II, 382.
 EGIDIUS DE VITERBE, légat de Jules II à Venise et à Naples, II, 166. — Léon X lui propose de l'élever au cardinalat, II, 167. — Obligé d'accepter la pourpre, II, 169.
 ÉRASME désire visiter l'Italie, I, 304. — Se met en route, I, 305. — Son portrait, I, 306. — Sa haine pour les moines, I, 307. — Arrive à Rome, I, 309. — Accueil qu'il reçoit du cardinal Grimani, I, 310. — Son entrevue avec Jules II, I, 312. — Fréquente le cardinal de Médicis, I, 312. — Ne se plaît pas en Italie, I, 313. — Part pour l'Angleterre, où l'appelle Henri VIII, I, 314. — Conçoit l'idée de son *Éloge de la Folie*, I, 314. — Arrivé à Londres, regrette l'Italie, I, 315. — Sa versatilité, I, 316. — Lettre qu'il adresse à Jean de Médicis lors de l'élévation de ce dernier au pontificat, I, 353. — Son entrevue à Londres avec Louis Canosse, II, 109.
 EUGÈNE IV, fondateur du gymnase romain, II, 64.

F

- FERRERI, chargé par Léon X de corriger et refaire nos chants sacrés, II, 256.
 FICIN (Marsile) à la villa de Careggi, I, 7. — Son enfance, I, 27. — Ses études, I, 28. — Traduit Platon, I, 29. — Refait sa traduction d'après les conseils de Musurus, I, 29. — Explique en chaire les doctrines de Platon, I, 31. — Harangue Charles VIII à Florence, I, 146.
 FLAMINIO (le poète). Protection que lui accorde Léon X, II, 253.
 FLORENCE. Origine de cette ville, I, 1. — Florence poursuit le réveil de la pensée humaine, I, 66. — État des esprits à la mort de Laurent de Médicis, I, 113. — Irritation que produit la nouvelle de la conven-

tion conclue entre Pierre de Médicis et Charles VIII, I, 137. — Le peuple chasse Pierre de Médicis, I, 139. — Arrestation et supplice de cinq citoyens accusés de conspiration en faveur de ce dernier, I, 179. — Le peuple se soulève contre Savonarole et attaque le couvent de Saint-Marc, I, 192. — Restauration des Médicis, I, 318. — Attaque et prise de cette ville par les Espagnols, I, 321. — Conspiration contre les Médicis, I, 327. — La ville charge Guichardin de complimenter Léon X à l'occasion de son élévation au pontificat, I, 363. — Après la bataille de Marignan, II, 105. — Réception faite à Léon X, II, 116.

FRANÇOIS DE GONZAGUE, I, 101.

FRANÇOIS I^{er} monte sur le trône à la mort de Louis XII, II, 84. — Forme le projet de reconquérir le Milanais, II, 84. — Renouvelle l'alliance conclue entre Louis XII et les Vénitiens, II, 85. — Ses préparatifs militaires pour entrer en Italie, II, 85. — Son armée envahit ce pays, II, 87. — A Marignan, II, 97. — Reçu chevalier par Bayard sur le champ de bataille, II, 101. — S'empare de Milan, II, 103. — Demande à Léon X de traiter directement avec lui, II, 113. — Arrive à Bologne, — son entrevue avec le pape, II, 120. — Prend congé de Léon X et quitte Bologne, II, 130. — Candidat à l'empire, II, 408. — Moyens qu'il emploie pour succéder à Maximilien I^{er}, II, 410. — A la nouvelle de l'alliance conclue entre Léon X et Charles-Quint, envahit la Navarre, II, 420. — Cette expédition, commandée par Lesparre, échoue, II, 421. — Perd le Milanais, II, 427.

FRÉDÉRIC D'ARAGON, roi de Naples, dépouillé de ses États, se retire en France, II, 245.

FREGOSE (l'évêque), protecteur et ami de Sadolet, I, 375.

G

GALEOTTO DE LA ROVÈRE, neveu de Jules II; son portrait, I, 242. — Prédit à Jean de Médicis qu'il sera élevé au pontificat, I, 243.

GASTON DE FOIX accourt pour défendre Bologne assiégée par Jean de Médicis, I, 255. — S'empare de Brescia, I, 256. — Attaque Ravenne, I, 257. — Sa mort, I, 261.

GÉMISTE-PLÉTHON à Florence, I, 6.

GRIMANI (le cardinal) invite Érasme à venir en Italie, I, 305.

GUICHARDIN, envoyé à Rome par les Florentins pour complimenter Léon X sur son avènement au pontificat, I, 363. — Avantage qu'il a

sur ses rivaux pour écrire l'histoire, II, 219. — Nommé avocat consistorial par Léon X, II, 220. — Gouverneur de Modène et de Reggio, II, 220. — Veut brûler son histoire avant de mourir. Ses intentions ne sont pas exécutées, II, 221. — Ses préjugés contre la cour de Rome, II, 221.

GYMNASE romain (le). Services rendus par les papes à cette institution, II, 64. — Son administration, II, 67.

H

HENRI VIII. Portrait de ce jeune prince, I, 360.

HUTTEN (Ulrich de). Combien sont peu fondées ses plaintes contre la papauté, II, 12. — Attaque le caractère de Léon X, II, 386. — Son portrait, II, 399. — Essaye l'emploi du dialogue, II, 401.

I

INDULGENCES (les), II, 351. — Tetzel est chargé de les prêcher, II, 360.

INGHIRAMI, conservateur de la Vaticane, I, 301. — Sa mort, II, 53.

INIGO (don) défend la citadelle de Pampelune attaquée par les Français, II, 421.

INNOCENT VIII élu pape, I, 19. — Protection qu'il accorde à Politien, I, 24. — Félicité par les Florentins, I, 25. — Protège Pic de la Mirandole, accusé à tort d'hérésie, I, 35. — Sa mort, I, 91.

ITALIE littéraire, I, 92. — Politique, I, 82.

J

JOYE (Paul) écrit l'histoire générale de son époque, II, 214. — Entreprend le voyage de Rome pour lire quelques fragments de son ouvrage à Léon X. Encouragements qu'il reçoit de Sa Sainteté, II, 214. — Ce qu'il faut penser de sa vénéralité, II, 216. — A sa villa du lac de Côme, II, 217. — Compose son livre des *Éloges*, II, 218.

JULES II, Son portrait, I, 238. — Fait arrêter César Borgia, I, 240. — Dangers que court sa royauté temporelle, I, 248. — Prend Pérouse et Bologne, I, 249. — Activité qu'il déploie pour chasser l'étranger de

l'Italie, I, 249. — Sommé par quelques cardinaux, réunis à Pise, de rétablir l'ordre et la discipline ecclésiastique, I, 250. — S'empare de Pise et pardonne aux habitants, I, 250. — Nomme Jean de Médicis légat à Bologne, I, 251. — Les habitants de cette ville renversent la statue du pape, I, 252. — Jules lève des troupes pour s'opposer à la marche de Gaston de Foix en Italie, I, 256. — Apprend la perte de la bataille de Ravenne, I, 263. — Ouvre le concile de Latran, I, 264. — Les princes amis des Français se rallient à sa politique, I, 267. — Les Suisses arrivent à son secours, I, 268. — Parme et Plaisance reconnaissent son autorité. Bologne rentre dans l'obéissance, I, 275. — Jules pardonne à Alphonse d'Este sa trahison envers le pape, lors de l'envahissement de l'Italie par Louis XII, I, 277. — Ce qu'il fait dans son enfance, I, 279. — Appelle Michel-Ange à Rome, I, 283. — Son entrevue avec ce dernier, I, 284. — Blessé du départ précipité de Michel-Ange, il essaye de le ramener à Rome, I, 290. — Protection qu'il accorde aux artistes, I, 296. — Travaux exécutés à Rome sous son pontificat, I, 299. — Le pape veut punir Soderini, I, 321. — Sa mort, I, 327. — Jugement porté sur ses actes. Lettre adressée à son frère, I, 329.

L

LAOCOON (le) retrouvé, I, 286.

LA PALICE, général français, à l'arrivée des Suisses en Italie, se retire sous les murs de Pontevico, I, 269.

LASCARIS, professeur de grec, II, 60.

LAUTREC, lieutenant de François I^{er} en Italie, défend Milan contre les troupes de Léon X et de Charles-Quint, II, 425.

LÉON X. Son couronnement, I, 338. — Fêtes données à cette occasion, I, 339. — Joie que le peuple de Rome fait éclater lors de son élévation au pontificat, I, 343. — Rappelle Soderini, I, 354. — Demande et obtient la grâce de Machiavel, I, 355. — Travaille à réconcilier entre eux les princes chrétiens, I, 358. — Avances qu'il fait à Henri VIII et à Louis XII, I, 361. — Ses projets pour l'embellissement de Rome, I, 362. — Louis XII s'apprête à envahir la Lombardie. Conseils qu'il donne à ce prince, I, 366. — Mesures qu'il prend pour préserver et sauver l'Italie, I, 367. — Sa conduite après la victoire des alliés du saint-siège, I, 368. — Ouverture du concile de Latran, II, 2. — Léon proclame la nécessité d'une réforme cléricale, II, 8. — Proscrit certains enseignements superstitieux, II, 14. — Approuve l'organisation des

monts-de-piété, II, 28. — Décret sur la presse, II, 47. — Nomme Philippe Béroalde bibliothécaire de la Vaticane, II, 54. — Achète des moines de Corbie quelques livres inédits de Tacite, II, 56. — Fait publier une édition des œuvres de cet historien, II, 57. — Pardonne à Minuziano, contrefacteur du Tacite publié à Rome, II, 57. — Envoie les savants à la recherche des manuscrits, II, 58. — Sa lettre à Nicolas Leonicensi, II, 59. — Forme le projet d'agrandir le gymnase romain, II, 70. — Appelle à Rome des professeurs illustres, II, 71. — Encouragements qu'il leur prodigue, II, 74. — Fonde une chaire de botanique appliquée à la médecine, dans l'intérêt des pauvres, II, 77. — Fait l'acquisition de la ville et de l'État de Modène, II, 79. — Dans la prévision d'une invasion des Français en Italie, cherche à gagner les Vénitiens, II, 80. — Refuse de se rallier à la politique de François I^{er}, II, 84. — Forme avec l'empereur d'Allemagne et le roi d'Espagne une ligue défensive et offensive, II, 86. — Forcé par les événements de se rapprocher des Français, II, 106. — Charge Louis Canosse de traiter avec François I^{er}, II, 109. — Obligé de subir les conditions de ce prince, II, 110. — Consent à avoir une entrevue avec le roi de France, II, 113. — Écrit à ce dernier, II, 113. — Part de Rome, II, 115. — Réception qui lui est faite à Florence, II, 116. — Arrive à Bologne, II, 119. — Son entrevue avec François I^{er}, II, 120. — Quitte Bologne et retourne à Rome, II, 135. — Nomme Raphaël Petrucci gouverneur de Sienne, II, 137. — Apprend la mort de son frère Julien de Médicis, II, 138. — Belle conduite qu'il tient envers François I^{er} lors de l'attaque de Milan par l'empereur Maximilien, II, 144. — Ses lettres à Schinner et à Ennio, II, 145. — Griets du saint-siège contre le duc d'Urbin, II, 147. — Léon excommunique ce dernier, le déclare rebelle, lui fait la guerre et s'empare de sa principauté, II, 148. — Fait marcher des troupes contre le duc d'Urbin qui a repris sa capitale, II, 150. — Son armée bat ce prince, qui abandonne définitivement ses États, II, 151. — Apprend que le cardinal Alphonse Petrucci conspire contre lui, II, 156. — Révèle aux membres du sacré collège l'attentat dont il a failli devenir la victime, II, 159. — Pardonne aux cardinaux de Corneto, Soderini, de Sauli et Riario, II, 160. — Crée de nouveaux cardinaux, II, 166. — Écrit à Égidius de Viterbe pour lui proposer de l'élever au cardinalat, II, 167. — C'est à tort qu'on lui reproche d'avoir négligé les théologiens, II, 185. — Impulsion qu'il donne à l'étude des langues, II, 187. — Protège les travaux de l'orientaliste Pagnini, II, 191. — Encourage les recherches de Valeriano sur les hiéroglyphes, II, 198. — Entreprenant la réformation du calendrier de Jules-César, II, 201. — Consulte *Machiavel* sur la forme de gouvernement à

introduire à Florence, II, 203. — Accueil qu'il fait à l'Arioste, II, 227. — Reçoit Vida, auteur de la *Christiade*, II, 238. — Encouragements qu'il accorde à Sannazar, auteur d'un poème en l'honneur de la Vierge, II, 250. — Reçoit Flaminio, II, 253. — Encouragements aux poètes Ferreri, Postumo, Colocci, etc., II, 256. — État des mœurs à Rome sous son pontificat, II, 260. — Léon nomme Raphaël Sanzio intendant des travaux de Saint-Pierre, II, 298. — Soins qu'il montre en étudiant les divers travaux qu'il a inspirés ou commandés, II, 302. — Charge Raphaël de la surveillance des ruines de l'ancienne Rome. — Lettre à ce sujet, II, 304. — Honneurs qu'il rend à la dépouille mortelle de Raphaël, II, 319. — Protection qu'il accorde à Jules Romain, II, 326. — Cherche à attirer Léonard de Vinci à Rome, II, 329. — Accueil qu'il fait à cet artiste, II, 331. — Tout en favorisant l'art, ne néglige pas les intérêts du christianisme, II, 332. — Prêche la sainte croisade, II, 336. — Son appel à François I^{er} pour l'engager à faire la guerre aux Turcs, II, 339. — Publie les indulgences, II, 339. — Belle conduite qu'il tient envers Luther, II, 369. — Sa bulle sur les indulgences, II, 373. — Il charge Miltitz d'une mission auprès de Luther, II, 375. — Sa bulle contre les enseignements de ce réformateur, II, 386. — Sa politique lors de l'élection d'un empereur, II, 409. — Il apprend que Charles-Quint est élu, II, 413. — Rompt avec François I^{er}, II, 419. — Accepte les propositions de Charles-Quint, II, 419. — Ses troupes, alliées à celles de ce prince, entrent dans Milan, II, 426. — Apprend la prise de cette ville et la restitution de Parme et de Plaisance au domaine de l'Église, II, 427. — Tombe malade et meurt, II, 428. — Son portrait par Raphaël, II, 429. — Chagrin que lui faisait éprouver la nécessité de punir, II, 430. — Sa libéralité, II, 430. — Établissements de charité fondés à Rome sous son pontificat, II, 432. — Ses lettrés persécutés obtenaient sa protection, II, 433. — Zèle dont il fut animé pour les intérêts de la religion, II, 435. — Ses épîtres familières, II, 438. — Calomnié par les protestants et quelques catholiques, II, 440. — On lui doit l'institution de diverses cérémonies religieuses, II, 443. — Sa vie intérieure. — Son goût pour la musique, II, 443. — A table, II, 446. — A la chasse, II, 447. — A la Magliana, II, 449.

LÉONARD DE VINCI vient à Rome, II, 329. — Accueil qu'il reçoit de Léon X, II, 329.

LESCUN, maréchal de Foix, gouverneur du Milanais pour François I^{er}. Mécontentement excité par sa conduite dans ce pays, II, 417. — Viole le territoire de l'Église, II, 419. Battu par les alliés, opère sa retraite sur Cassano, II, 425.

LOUIS XI, roi de France, donne à Jean de Médicis l'abbaye de Font-Douce, I, 18.

LOUIS XII entre en Italie, I, 248. — Trahi par Maximilien I^{er}, est obligé de quitter ce pays, I, 269. — S'allie aux Vénitiens, qui lui garantissent le duché de Milan, I, 366. — Son armée est battue à Novare, I, 368. — Sa mort, II, 82.

LUTHER, sa naissance et ses premières années, II, 351. — Admis dans la maison de Cotta, II, 352. — Ouvre la Bible pour la première fois, II, 353. — Au couvent des Augustins, II, 354. — Reçoit les ordres, II, 356. Son voyage à Rome, II, 357. — Prend les grades de docteur en théologie, II, 359. — Monte en chaire et se déclare contre les indulgences, II, 362. Fait afficher ses thèses sur l'église de Tous-les-Saints à Wittemberg, II, 364. — A Augsbourg, devant le cardinal Cajetan, II, 376. — Ses conférences avec ce dernier sont rompues, II, 372. — Quitte Augsbourg, après avoir fait afficher dans cette ville son appel au pape, II, 373. — Son entrevue avec Miltitz, II, 376. — Il promet d'écrire à Léon X, II, 376. — Sa lettre à Sa Sainteté, II, 377. — Dispute avec Eck, à Leipzig, II, 382. — Ses doctrines sont condamnées par un grand nombre d'universités. Emportement qu'il laisse éclater à ce sujet, II, 383. — Lettre insolente qu'il adresse au pape, II, 384. — Son livre intitulé : *De Libertate christianâ*, II, 385. — Léon X publie une bulle qui condamne ses enseignements, II, 386. — Luther livre aux flammes la sentence papale, II, 388. — Fait usage du rire dans sa polémique avec Tetzl, Eck, Alved et le pape, II, 392. — Ses combats avec le diable, II, 396. — En chaire, II, 397. — Dans le dialogue, II, 398. — Emploie la caricature contre la papauté, II, 404.

M

MACHIAVEL (Nicolas) cherche à organiser une conspiration contre les Médicis, I, 327. — Est mis en prison, I, 327. — Obtient sa grâce par l'intercession de Léon X, I, 356. — Consulté par le pape sur la forme de gouvernement à introduire à Florence, II, 203. — Sa lettre à Vettori, II, 205.

MARIGNAN (bataille de), II, 96.

MAXIMILIEN I^{er} trahit les Français, I, 269. — Prépare une expédition en faveur du duc de Milan, II, 140. — Marche sur cette ville, II, 142. — Les Suisses qui font partie de son armée se révoltent, II, 143. — S'en-

fuit à Trente, II, 144. — A sa mort, les ordres d'Allemagne se rassemblent à Nuremberg pour lui donner un successeur, II, 408.

MÉDICIS (Jean de); sa naissance, I, 14. — Ses premières années, I, 15. Son horoscope, I, 16. — Embrasse l'état ecclésiastique et reçoit la tonsure, I, 17. — Nommé cardinal, I, 21. — Ses maîtres, I, 27. — Influence que les lettrés de cette époque exercent sur lui, I, 44. — Poursuit le cours de ses études, I, 47. — Son goût pour la musique, I, 49. — Pureté de ses mœurs, I, 50. — Part pour Pise, I, 51. — Soutient sa thèse et est reçu docteur en droit canon, I, 56. — Ses progrès littéraires, I, 56. — Reçoit les insignes du cardinalat, I, 59. — Part pour Rome, I, 61. — Visite Sienne, I, 62. — Arrive à Rome et est reçu par le pape, I, 62. — Lettre à ce sujet qu'il adresse à son père, I, 64. — Sa prédilection pour Jean de la Rovère, I, 66. — Se lie avec Pomponio Leto, I, 69. — Sa vie à Rome, I, 73. — Lettre sur la mort de son père adressée à son frère Pierre, I, 111. — Retourne à Florence, I, 112. — Retrouve ses anciens amis, I, 115. — Sa reconnaissance envers ses professeurs, I, 115. — A Florence, devant l'émeute, I, 138. — Sa maison est envahie par le peuple qui la met au pillage, I, 143. — Se réfugie à Castello, I, 148. — Forme le projet de quitter l'Italie, I, 207. — Arrive à Urbini, I, 208. — Part pour visiter l'Europe, I, 211. — Reçu à Inspruck par Maximilien I^{er}, I, 212. — Parcourt les Pays-Bas et la France, I, 212. — Retourne en Italie, I, 214. — Arrive à Rome, I, 214. — S'occupe d'arts et de lettres, I, 215. — Conduite qu'il tient sous le pontificat d'Alexandre VI, I, 234. — Se lie avec Galeotto de la Rovère, neveu de Jules II, I, 241. — Gagne l'amitié de ce dernier, I, 243. — Travaille aux intérêts de sa famille, I, 243. — Sa conduite à Rome sous Jules II, I, 244. — Sa libéralité, I, 247. Nommé légat à Bologne, I, 251. — Part pour réduire cette ville qui vient de se révolter, I, 253. — Obligé d'en lever le siège, I, 255. — Est fait prisonnier, I, 263. — Louis XII le fait conduire à Milan, I, 264. — S'échappe des mains des Français, I, 273. — Retenu un instant dans le château de Malaspina, en sort sur l'ordre de Trivulce, I, 273. — Réconcilie les habitants de Bologne avec Jules II, I, 275. — A Florence, lors de la prise de cette ville par les Espagnols, I, 322. — Conseils qu'il reçoit du camaldule Pierre Delfini, I, 324. — Sa conduite lors du rétablissement des Médicis à Florence, I, 325. — Quitte cette ville à la mort de Jules II, pour assister au conclave, I, 334. — Comme premier cardinal-diacre, il recueille les suffrages, I, 334. — Est élu pape et prend le nom de Léon X, I, 335.

MÉDICIS (Julien de), frère du cardinal, au congrès de Mantoue, I, 320. — Nommé chef de la république toscane, I, 325. — Sa mort, II, 138.

MÉDICIS (Laurent de) attire les Grecs à Florence, I, 3. — Son amour pour les lettres, I, 4. — Chante le néoplatonisme, I, 8. — Institue une fête en l'honneur de Platon, I, 9. — Son goût pour le naturalisme païen expliqué et jugé, I, 9. — Dans son intérieur, I, 10. — Faste qu'il introduit dans les cérémonies du culte catholique, I, 12. — Dans son ménage, I, 14. — Échappe à la conspiration des Pazzi, I, 17. — Demande le chapeau de cardinal pour son fils Jean, I, 21. — Conseils qu'il donne à ce dernier, I, 74. — Sa mort, I, 74. — Ses funérailles, I, 80. — Affliction causée à Rome par sa mort, I, 113.

MÉDICIS (Pierre de), incapable d'arrêter le mouvement qui s'opère en Toscane, I, 90. — Son incapacité, I, 114. — Incurie qu'il montre à l'approche de Charles VIII, I, 132. — Se présente aux Français et demande à traiter, I, 134. — Accepte toutes les conditions qui lui sont imposées, I, 142. — Revient à Florence, I, 138. — Le peuple s'insurge contre lui, il est obligé de quitter la ville et se retire à Bologne, I, 140. — Gagne Venise, I, 148. — Essaye de revenir à Florence, I, 178. — Échoue dans sa tentative, et s'enfuit à Sienne, I, 179. — Tente vainement de nouveau de rentrer dans Florence, I, 206. — Fait une troisième tentative dans ce but, I, 217. — S'engage dans l'armée française, I, 219. — Sa mort, I, 220.

MÉLANCHTHON, disciple de Luther, essaye l'emploi du dialogue, II, 403.

MERCATI (Michel), disciple de Marsile Ficin, I, 30.

MICHEL-ANGE est appelé à Rome par Jules II, I, 283. — Son entrevue avec le pape, I, 283. — Jules II, le charge de faire son tombeau, I, 283. — Se brouille avec le pape et retourne à Florence, I, 288. — Se réconcilie avec Jules II, I, 292. — Chargé de faire une statue de ce pape, I, 293. — Travaille à la chapelle Sixtine, I, 294.

MILTITZ, est chargé par Léon X d'une mission auprès de Luther, II, 376. — Son entrevue avec ce dernier à Altembourg, II, 376.

MINUZIANO, contrefacteur de Tacite, est mandé à Rome pour rendre compte de sa conduite et obtient son pardon, II, 57.

MOINES (les) en Italie; leur érudition, I, 308.

MOINES (les) au moyen âge. Services rendus par eux aux sciences et aux lettres, II, 29.

MONTS-DE-PIÉTÉ. Leur organisation en Italie est due aux moines, I, 20.

MUSURUS à Rome, II, 61.

N

NICOLAS V. Services rendus par ce pape à l'enseignement, II, 64.

O

ORIGINE de la puissance temporelle des papes, I, 221.

P

PAGINI traduit la Bible de l'hébreu en latin, II, 191. — Son entrevue avec Léon X, II, 191.

PAPAUTÉ (la). Services rendus par elle à l'imprimerie, II, 41. — Soins qu'elle apporte à la conservation des manuscrits, II, 51. — Engage les princes catholiques à se croiser contre les Turcs, II, 334. — Belle conduite qu'elle tient envers Luther, II, 378.

PAPE (le). Formalités usitées pour son élection, I, 331. — Anciens modes d'intronisation, I, 336.

PAPE-ÂNE (le). Pamphlet et caricature de Luther, II, 405.

PARIS DE GRASSIS, évêque de Pesaro, maître des cérémonies sous Jules II, II, 114.

PARRASIO, professeur au gymnase romain, II, 72.

PAUL-ÉMILE élevé au cardinalat par Léon X. Habile juriste; se distingue par sa charité, II, 179.

PETRUCCI (Alphonse) conspire contre Léon X, et pour quels motifs, II, 153. — Met dans ses intérêts le chirurgien Verelli, II, 155. — Est appelé à Rome, arrêté et déposé au château Saint-Ange, II, 156. — Mis à la question, dénonce ses complices, II, 157. — Est étranglé dans sa prison, II, 162.

PETRUCCI (Raphaël), évêque de Grosseto, est nommé gouverneur de Siègne, II, 137.

PHILOMUS prédit à Jean de Médicis qu'il sera pape, I, 60.

PIC DE LA MIRANDOLE. Son portrait, I, 32. — Son érudition, I, 33. — Parcourt le monde, I, 33. — Trompé par des Juifs, I, 34. — Arrive à Rome et est reçu par Innocent VIII, I, 35. — Ses Thèses, I, 35. — Accusé

d'hérésie, I, 35. — Protégé par Innocent VIII, I, 36. — Accusé de nouveau, est défendu par Alexandre VI, I, 39. — Sa mort, I, 149.

PICCOLOMINI (le cardinal) est élu pape, prend le nom de Paul III, et meurt après un règne de quelques semaines, I, 136.

PISE. L'Université de cette ville est protégée par les papes, I, 51.

POÈTES (les) à Ferrare, I, 96.

POLITIEN. Sa lettre au pape à l'occasion de la promotion de Jean de Médicis au cardinalat, I, 22. — A Fiesole, I, 38. — Son amour pour les champs, I, 39. — Professeur d'éloquence latine à Florence, I, 40. — Son portrait par Paul Jove, I, 40. — Ses Sylves, I, 41. — Demande de vêtements à Laurent de Médicis, I, 42. — Au lit de mort de ce prince, I, 76. — Portrait qu'il fait des moines au moyen âge, II, 32.

POMPONACE, professeur à Bologne, I, 387.

POMPONIO LETO. Son goût pour l'archéologie, I, 66. — Fonde l'Académie romaine, I, 69. — Accusé de superstitions païennes, est arrêté, I, 70.

PONTANO, directeur de l'Académie de Naples. Son caractère, II, 35. — Attaque la royauté dans ses dialogues, II, 37.

PONZETTI élevé au cardinalat par Léon X, II, 177.

PORZIO (Camille), professeur de rhétorique au Gymnase romain, II, 73.

POSTHUMO (le poète). Protection que lui accorde Léon X, II, 258.

PRAGMATIQUE sanction (la) de Louis IX et de Charles VII, II, 126. — Modifiée par les Pères du concile de Bâle, II, 127. — Repoussée par le saint-siège, II, 128. — Louis XI veut l'abolir, II, 128. — Rétablie un instant par Louis XII, II, 129.

PRESSE (la) au moyen âge, II, 28.

Q

QUERELLES littéraires de la Renaissance, II, 32.

R

RAIMOND DE CARDONNE (don) est envoyé pour réduire Florence et y rétablir le pouvoir des Médicis, I, 320.

RAPHAEL SANZIO appelé à Rome par Jules II, I, 293. — Sa naissance, II, 268. — Part pour Pérouse, II, 272. — Reçoit des leçons de Pierre